

aLouer
Guide Restos
Petites annonces
Emplois

Bienvenue sur Voir
ouvrir session
FAQ
devenez membre

Marion Gerbier

ACCUEIL
SOCIÉTÉ
MUSIQUE
CINÉMA
SCÈNE
ARTS VISUELS
LIVRES
RESTOS
MODE DE VIE
ÉVASION
BLOGUES
MEMBRES
CONCOURS

À la une
Blogues de Voir
Blogues des artistes
Blogues des membres
Blogue de l'équipe de Voir.ca
Tags

PROFIL COMPLET · MARION GERBIER
BLOGUE
PHOTOS
FILMS FAVORIS

Marion Gerbier

21 septembre 2009, 3:04
Par: Marion Gerbier

À propos de l'événement
Destination Danse : France

partager

Julie Nioche et ses carcans de papier

Écrire un commentaire

"Matter" était présenté à l'**Agora de la Danse**, en guise d'ouverture de la nouvelle saison mais également de l'événement **Destination Danse**, invitant cette année quatre chorégraphes français sur les planches montréalaises. **Julie Nioche** s'est pour sa part entourée de trois autres chorégraphes, **Mia Habib** de Norvège, **Rani Hair** suédoise aux origines indiennes, et **Bouchra Ouizguen** marocaine, pour mener une réflexion sur les enveloppes et strates du corps et de la personnalité. Une oeuvre impressionnante et aboutie, fruit d'un processus de création de deux ans et des immersions dans les milieux de vie de chaque participante afin de mieux comprendre leurs histoires respectives et selon quelles contraintes et pressions elles se sont construites. Le partage des différences culturelles ne transparait qu'en ce qu'il permet d'atteindre une image plus universelle de la féminité exposée sous différents habits et visages.

Les interprètes se laissent une à une enfermées par une costumière dans des robes de divers papiers plus ou moins épais, stoïques aux agraffages et scotchages qui les rendent prisonnières. C'est au gré de l'eau, par arrosage au sol ou pluies diluviennes, que ces carapaces blanches fondront, se déchireront en lambeaux et glisseront des corps à nouveaux libres et révélés, mais aussi voués à eux-mêmes. La vulnérabilité transpire de ces peaux trempées qui patinent, s'affalent et rampent, comme des animaux mal pris incapables d'autonomie, des bambis sur la glace. Alors que la costumière s'affaire à enfiler de nouvelles robes sèches et lisses, l'esclavagisme passif des quatre femmes ne dure qu'un temps avant que le cycle ne reprenne en tremblements et comportements de révolte contre l'enfermement. Alignées au devant de la scène en pleine crise d'hystérie, les danseuses offrent quatre figures de l'inacceptation: la boulimie de papier, dont l'absorption frénétique va dans le sens de faire disparaître (gauche), comme l'anorexie (droite) sur laquelle le corps se recroqueville et s'isole, la tentative de se cacher derrière des ornières (centre-gauche) et de refouler, de refuser d'entendre au point d'essayer de s'arracher la tête (centre-droite), menant toutes à l'effondrement.

Apparemment la distribution des robes et le surgissement de l'eau restent aléatoires et invitent les corps à adapter leur libération pour se détacher au mieux des vêtements selon les réactions du papier. Il s'agit tantôt de mues écaillées, d'autres fois d'éclosion d'une coquille ou encore d'élargissement d'ouvertures dans un cocon de soie. L'interprétation oscille donc entre l'accès à une liberté de mouvement, et la fragilité des femmes une fois nues et ruisselantes. L'aspect inéluctable de l'intolérance à l'emmurement est schématisé au sol par une marée noire qui se dilue silencieusement dans l'eau et mange le papier aux pieds des danseuses, les contaminant ou du moins les repoussant à l'avant-scène. Comme un ciel orageux qui obscurcit la perspective d'espoir. Les dimensions plus médicales et psychiatriques, décollant certainement de la formation en psychologie et ostéopathie de Julie Nioche, sont suggérées par cet univers de blanc, des formes de cornettes de soeurs et l'évocation d'un drap tendu par une infirmière sous lequel s'effacent les formes de la vie. À l'inverse, l'expression de la personnalité profonde est douloureuse et dangereuse, se situant plus du côté de la rechute psychotique que de l'accomplissement de soi. Une violence crue et typiquement féminine qui replonge à l'époque de l'internement des *"femmes d'enfer de la Salpêtrière"*, dans l'univers sensible et chirurgical de l'artiste Sophie Calle (par exemple: Douleur exquise, 2003; Prenez soin de vous, 2008) ou encore dans la scénographie "Tout comme elle" de Brigitte Haentjens (2006). On pense peut-être aux maisons des trois petits cochons, ou au mutisme des trois singes, mais la pièce qui tourne au quatuor s'amuse la majeure partie du temps à inverser les symboles: l'eau détruit, le papier emprisonne, le blanc est du côté des méchants, les déchirements se font sans bruit ni forcer, et ainsi de suite.

Une composition remarquable de pureté, lourde de l'ambiance dans laquelle elle noie, et au symbolisme fort et marquant.... Loin d'être *"un vide sans sens ni matière"* comme on a pu entendre commenter en sortant.

Tags: [baila baila](#), [plein-les-yeux](#), [WAOH!](#)

Marion Gerbier

Profil complet

Envoyer un courriel

Derniers billets

- [Julie Nioche et ses carcans de...](#)
- [Pierre Rigal régale](#)
- [Des shows suédois, ça...](#)
- [La guerre des sexes est toute en...](#)
- [À 9:06, le 9/9/9](#)
- [Couper court les têtes](#)
- [Tu vas aimer? Moi non plus.](#)
- [Le thon juste](#)
- [Une Empreinte à emprunter](#)
- [Jungle food: du lion dans ta cuisine](#)

Recevoir les mises à jour par courriel

From: [redacted]

To: [redacted]

Subject: (email address associated with account)

Message: [redacted]

characters left

Julie Nioche et ses carcans de papier - Ma Gerbier voir.ca

Cancel Preview

Top Tags

[arrête ton CINEMA baila baila](#)
[bofbof des lignes](#) [Duchesse must go on](#)
[GRRRR... iark&beurk](#) [lalala Nuit-N pffff](#) [plein-les-yeux WAOH!](#)

Archives par date

- [septembre 2009](#)
- [août 2009](#)
- [juillet 2009](#)
- [juin 2009](#)
- [mai 2009](#)
- [avril 2009](#)
- [mars 2009](#)
- [février 2009](#)
- [janvier 2009](#)
- [novembre 2008](#)
- [septembre 2008](#)
- [juin 2008](#)
- [avril 2008](#)
- [mars 2008](#)
- [décembre 2007](#)
- [novembre 2007](#)
- [août 2007](#)
- [juillet 2007](#)